

On entend les sirènes des pompiers qui vont éteindre les incendies.
Encre quelques millions à payer par les Juifs, sans doute.

3 Janvier

Ma pauvre Ada a fini de souffrir.
Sa dernière nuit a été atroce.
Elle a lutté contre la mort de toutes ses forces, absorbant scrupuleusement tous les médicaments, accablant de questions angoissées le médecin qui vieillait à son chevet.

Au lever du jour elle a agité les bras, pour tenter de rattraper le souffle qui lui manquait, puis ses grands yeux se sont figés, fixés sur l'éternité.

C'est fini.

Je sens en moi un grand vide. Je voudrais être seul.

Mais c'est l'inévitable défilé des parents, des amis, les formalités à accomplir, les formules de consolation d'une désespérante banalité.

C'est toujours ainsi, c'est l'usage.

4 Janvier

Je rentre éreinté du cimetière.

J'aspire à quelques heures de recueillement et de repos.

Je n'ai même pas ce droit.

M. Borgel vient me chercher à domicile pour affaire urgente et grave.

Un nouveau danger se dessine.

La Communauté vient d'être avisée que les autorités indigènes ont reçu ordre de fournir à l'intendance allemande huit mille travailleurs tunisiens.

Interprétant le mot « Tunisien » les autorités locales ont décidé qu'il y aurait 5.000 Musulmans et 3.000 juifs.